

PHILIPPE MEIER UND DANIEL SCHLAEPFER
ZWISCHEN MALEREI, SKULPTUR
UND INSTALLATIONEN

PHILIPPE MEIER ET DANIEL SCHLAEPFER
ENTRE PEINTURE, SCULPTURE
ET INSTALLATIONS

VISO

ARCHITEKTUR
ARCHITECTURE

Wettbewerb: Gleichung mit zwei Unbekannten
Concours: Equation à deux inconnues

Pioniere des intelligenten Bauens
Pionniers de la construction intelligente

Portrait: Multikulturell und interdisziplinär
Portrait: Interculturel et pluridisciplinaire

03 | 2009

DOCUMENTATION
SUISSE DU BÂTIMENT

SCHWEIZERBAU
DOKUMENTATION



Instruktionsgebäude in Bure

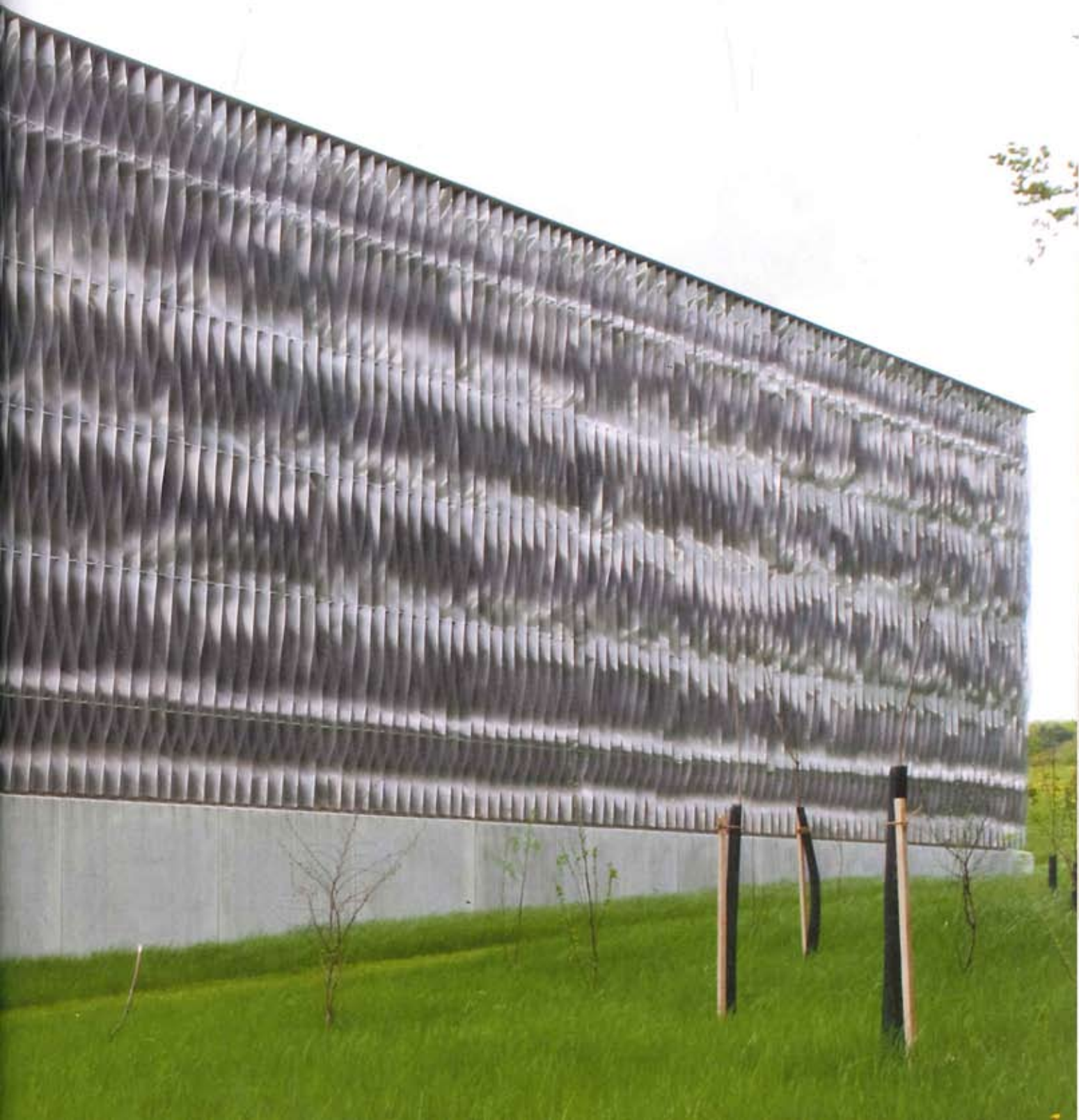
Transparent oder opak?

In Bure, ganz im Norden des Kantons Jura, in einer einfachen Betonkiste, umhüllt mit sich wellenden Lamellen aus Lochblech, befindet sich ein militärisches Instruktionszentrum, ausgerüstet mit neuester Technologie. Die Panzer auf dem Feld sind reell, die Geschosse aber sind virtuell. Daniel Schlaepfer führt durch das Gebäude.

Bâtiment d'instruction à Bure

Transparent ou opaque?

A Bure, au fin fond du Jura, une caisse en béton pure et simple, enveloppée de lames ondulantes en aluminium perforé, héberge un centre d'instruction militaire à la pointe de la technologie. Tandis que les chars dans les champs sont réels, les obus tirés ne sont que virtuels. Une visite du lieu avec Daniel Schlaepfer.





Text | Texte: Virginia Rabitsch

Fotos | Photos: LWA Swiss professional team

Grafiken | Graphiques: Meier & associés

▲ Mich interessiert die Tatsache, dass sich das Gebäude von den anderen unterscheidet. Es ist auf einer «anderen Linie», es ist fast Teil des Wäldchens. Die perforierten Lamellen erinnern an das Blätterwerk der Baumgruppe. Mir gefällt auch das Zufällige dieser Haut, der Gedanke, dass es kein regelmässiges Raster ist. Die Architekten mussten übrigens die Handwerker «umerziehen», denn die Lamellen sollten nicht immer auf derselben Höhe untereinander befestigt werden. Zwischen zwei Befestigungspunkten nimmt das Blech seine natürliche Form an und stabilisiert sich selbst.

Wer um das Gebäude herumgeht, staunt ob der permanent wechselnden Wahrnehmung der Fassade. Es ist ein ziemlich geschlossenes architektonisches Objekt, recht solid und dennoch transparent. Mit der Bewegung des Betrachters verändert sich das Gesehene. Zeitweise sind die Fenster kaum wahrnehmbar. Die Öffnungen in einer zweiten Ebene sind unregelmässig und sehr lebendig. Alles ist mit Gefühl gemacht.

Das Gebäude stellt nichtsdestotrotz einen Bezug zu aussen her, denn es ist gut in der Umgebung verankert. Und es bietet aussergewöhnliche, gerahmte Ausblicke in die Natur, auf die Bäume. Ein anderer paradoxer, aber faszinierender Punkt ist, dass die Sicht von aussen ganz anders ist als von innen. Vom Innern des Gebäudes ist die Landschaft gut sichtbar, während der Bau von aussen sehr opak wirkt.

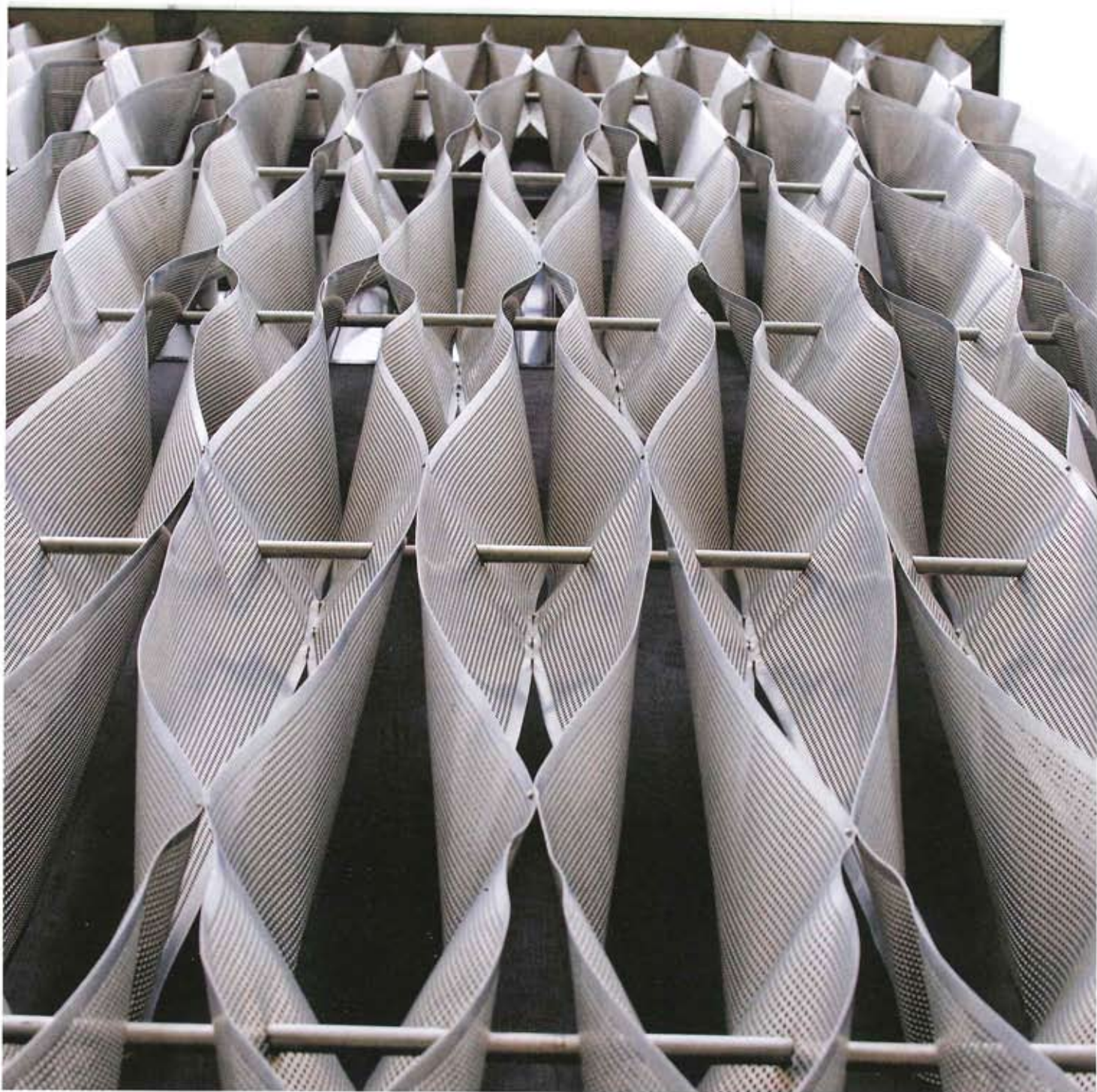
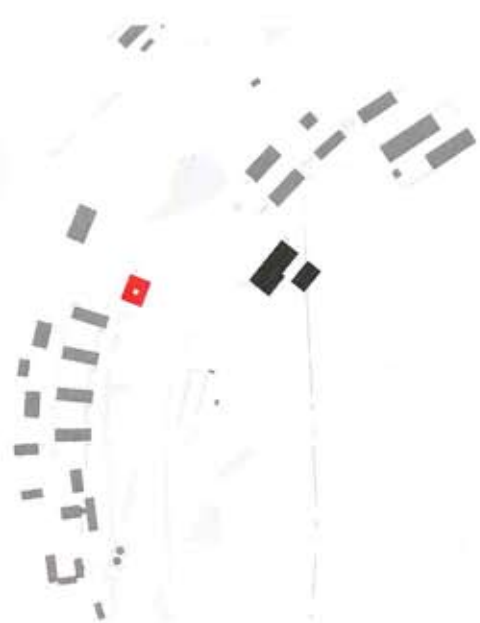
Die Fassade wechselt dauernd ihre Erscheinung. Der tangentielle Blick ist besonders spannend, als nähme die Architektur die Bewegung der hohen Gräser auf, die sich, silbern schimmernd, im Wind bewegen. Die Ecke ist wunderbar. Es ist die xte Variante einer «Null Grad» Ecke, wie Philippe es gestern an seinem Vortrag erklärte. Ich finde, hier ist sie noch abwesender als bei den Glaskonstruktionen. Von gewissen Standorten aus sieht man, dass die Ecke perforiert ist, sie wird transparent, weicher.

▲ Ce qui m'intéresse, c'est le fait que ce bâtiment se distingue des autres. Il est sur une «autre ligne», il fait presque partie du bosquet. Ces lames avec leurs perforations font penser au feuillage qui compose la petite forêt. J'apprécie aussi le caractère aléatoire de cette peau, l'idée que ce n'est pas une trame régulière. Les architectes ont d'ailleurs dû «déformer» les ouvriers en leur demandant de ne pas riveter les lames entre elles toujours au même endroit. Entre deux point d'accrochage, la tôle prend sa forme naturelle et devient auto-stable.

Celui qui découvre le bâtiment en se déplaçant autour est surpris par le changement quasi permanent de la perception de cette façade. C'est un objet architectural assez fermé, assez «solide» et pourtant transparent. Et c'est le mouvement de l'observateur qui lui fait modifier son point de vue. Par instant, on n'y discerne à peine les fenêtres. Les vides situés dans un deuxième plan, sont irréguliers et très vivants. Tout est fait avec sensibilité.

Le bâtiment établit néanmoins un rapport avec l'extérieur, en étant bien ancré dans l'environnement. De plus il y a des cadrages exceptionnels sur la nature, sur les arbres. Un autre point paradoxal, mais fascinant, est que la vision de l'extérieur est très différente de celle de l'intérieur. Si dans le bâtiment on perçoit bien le paysage, par contre, depuis l'extérieur, le bâtiment est très opaque.

La façade change constamment d'apparence. La vue tangentielle est particulièrement captivante, on dirait que l'architecture reprend le mouvement de ces hautes herbes qui brillent et bougent dans le vent. L'angle est magnifique. C'est une énième version du «degré zéro» de l'angle, comme Philippe l'expliquait hier dans sa conférence. Je trouve qu'ici il est encore plus absent que dans les constructions en verre. Sous certains points de vue, on réalise que l'angle est perforé, et il devient transparent, comme adouci.





▲ Dieser Saal ist wunderbar. Die Benutzer können sich glücklich schätzen. Von oben gesehen, mit dem Licht, verschwinden die Stufen. Es entsteht der Eindruck einer einzigen, abfallenden Ebene mit aufgesetzten Sesseln. Dank der Nüchternheit kommt die Anordnung der farbigen Sitze speziell gut zur Geltung. Sogar das Weiss und das Schwarz werden Farbe.

Die Materialien spielen gut zusammen. Das verzinkte Stahlblech der Türen wirkt sehr elegant. Es verträgt sich gut mit dem Beton und dem Weiss der Decke. Mit dem auf die Seitenwände fallenden Licht wird die Plastizität der Gipsdecke verstärkt. Und durch die Kontinuität von Wand zu Decke entsteht eine Art «textilen» Effekt. Man hat nicht das Gefühl, in einem geschlossenen Raum zu sein.

Hier in den Führungszentren finde ich diese Mischung aus Reellem und Virtuellem paradox. Draussen operieren echte Panzer, die Schüsse hingegen werden dank der Informatik in diesen Räumen virtuell simuliert. Die «Metallvorhänge» am Übergang von innen nach aussen sind in erster Linie Sonnenschutz, gleichzeitig ist es aber ein wenig, als dürfte die reale Welt nicht über die Fenster hereinkommen, sondern nur über die Flachbildschirme der Computer.

Wie im Auditorium bewirken die gerundeten Gipsdecken Leichtigkeit. Schneeweiss, wie Leinwände, werden sie über die Wände heruntergezogen und werden zu Projektionsflächen. Es kommt fast eine «himmlische» Komponente dazu. Ausserdem wird die Projektionsfläche so nicht zu einem zusätzlichen Element, und die Architekten konnten dank der leichten Neigung für die Benutzer bessere Sichtverhältnisse schaffen. Die Schräge unterstützt den textilen, stoffartigen Charakter.

▲ Cette salle est magnifique. Les utilisateurs ont de la chance. Vue d'en haut, avec la lumière, les gradins disparaissent: on a l'impression d'un plan unique qui descend avec des sièges posés dessus. Grâce à cette sobriété on perçoit bien la disposition des sièges colorés. Même le blanc et le noir deviennent couleur.

Le mélange des matériaux fonctionne bien. L'acier galvanisé utilisé pour les portes est très élégant. Il se marie très bien avec le béton et la blancheur du plafond. Avec cette lumière qui tombe sur les côtés, et qui éclaire les murs latéraux, la plasticité du plafond en plâtre est très réussie. Et cette continuité entre mur et plafond, crée un effet un peu «textile». On ne se sent pas dans un espace fermé.

Les centres de conduite. Ici je trouve paradoxal ce mélange entre le réel et le virtuel: dehors manoeuvrent de vrais chars et, par contre, les tirs sont gérés par l'installation informatique de cette salle. Au premier degré, ces «rideaux métalliques», placés entre l'intérieur et l'extérieur offre une protection solaire, mais en même temps, c'est un peu comme si le monde réel n'avait pas le droit de rentrer par les fenêtres, mais seulement à travers les écrans plats des ordinateurs.

Comme dans l'auditoire, les plafonds courbés en plâtre, très blancs comme des toiles, et qui descendent pour en faire un grand écran, créent vraiment de la légèreté. Cela amène comme une dimension «céleste». En plus, l'écran de projection ne devient pas un élément rajouté et le fait d'incliner cette surface a permis aux architectes d'améliorer la vision pour les utilisateurs. Le biais confirme ce caractère de tissu ou de textile.





Beteiligte | Les intervenants

Bauherr | Maître d'ouvrage

armasuisse immobilier

Architekt | Architecte

Meier + associés architectes, Genève

Mitarbeiter | Collaborateurs

T. Bolliger, M. Jaques, M. de Dompierre, S. Braun, Y. Iussi, J. Lopez, C. Berther

Örtliche Bauleitung | Direction local des travaux

Roméo Sironi SA, Porrentruy JU

Ingenieur | Ingénieur civil

Amsler & Bombeli SA, Lausanne

Heizung, Klima | Ingénieur CV

Enerlink Sarl

Sanitäringenieur | Ingénieur sanitaire

Schumacher Ingénieries SA, Genève

Elektroingenieur | Ingénieur E

MAB ingénierie SA, Morges VD

Fassadenplaner | Ingénieur

façade: BCS SA, Neuchâtel

Künstler | Artiste

Daniel Schlapfer, Lausanne